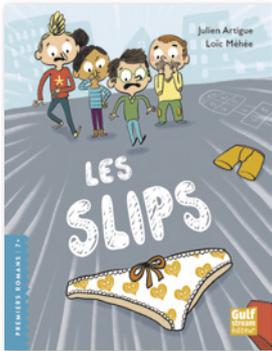


PREMIERS ROMANS



Gulf stream éditeur remercie les lectrices et lecteurs qui ont lu et donné leurs avis sur ce livre.

Coup de cœur d'Emma, 9 ans, en CM1. Elle nous confie : « Au départ, on est triste pour Lucinelle et on ne voudrait pas être à sa place quand elle doit laisser partir ses parents. Mais ensuite tout s'inverse et on voudrait, nous aussi, vivre ces extraordinaires aventures et connaître tous ses nouveaux amis. »

Couverture et illustrations intérieures : Julie Olivi

Direction éditoriale : Paola Grieco

Direction artistique : Tiphaine Rautureau

Suivi éditorial, maquette : Caroline Merceron et Alice Darondeau

Correction : Maud Bataille

www.gulfstream.fr

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2019

ISBN : 978-2-35488-701-8

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Un texte de Rod Marty
Illustré par Julie Olivi

LES TOUT CASSÉS

1. Le Mystère
de la jambe de bois



Gulf stream éditeur

SOMMAIRE

LES PERSONNAGES

p. 9

CHAPITRE 1

Les parents n'en font qu'à leur tête

p. 15

CHAPITRE 2

La fille à moitié équipée

p. 21

CHAPITRE 3

Bizarre, bizarre... Vous avez dit bizarre ?

p. 27

CHAPITRE 4

Le grand plongeon

p. 31

CHAPITRE 5

Des mots et des maux

p. 37

CHAPITRE 6

L'équipe au grand complet

p. 43

CHAPITRE 7

Bonne nuit les p'tits !

p. 49

CHAPITRE 8

La sortie interdite

p. 57

CHAPITRE 9

Au secours !

p. 61

CHAPITRE 10

La terrible colère de l'infirmière

p. 71

CHAPITRE 11

Dur, dur le réveil...

p. 77

CHAPITRE 12

Rééducation

p. 81

CHAPITRE 13

Faut ce qu'il faut

p. 87

CHAPITRE 14

Le vrai du faux

p. 93

CHAPITRE 15

Plus forts ensemble

p. 99

CHAPITRE 16

La rivière qui monte, qui monte... Et qui ne s'arrête jamais !

p. 105

CHAPITRE 17

Tel est pris qui croyait prendre

p. 111

CHAPITRE 18

La cachette de Bastien

p. 117

CHAPITRE 19

Les monstres gentils

p. 121

CHAPITRE 20

L'alarme qui fait mal

p. 131

CHAPITRE 21

Sauve qui peut !

p. 137

CHAPITRE 22

Plus de joie que de peine

p. 147



LUCINELLE

Elle ne voulait pas venir au centre des Eaux brisées, mais voilà... On ne lui a pas vraiment laissé le choix ! Heureusement, ici, elle va se faire plein de nouveaux copains et même si elle n'est pas très courageuse, elle les suivra partout avec sa béquille pour ne pas passer pour une poule mouillée.

EDMUNDO

Il a peut-être des problèmes de souffle, mais certainement pas de séduction. Les mistinguettes, il les lui faut toutes ! Et pour ça, il sait être un véritable gentleman.



BASTIEN

À ce qu'on dit, il peut se briser en mille morceaux avec ses os en verre. C'est pour ça qu'on ne lui laisse pas faire grand-chose. Pourtant ça ne l'empêche pas de partir à l'aventure dès que les adultes ont le dos tourné.

OURIE

Elle est l'intello du groupe.
Elle connaît des mots que
personne d'autre n'a jamais
entendus et sa pièce préférée
du centre est la bibliothèque.
Trop bizarre... !



ALQUA

Même s'il lui manque un bras,
elle ne manque pas de courage.
C'est une fonceuse qui ne se retient
pas de remettre les garçons à leur
place quand il le faut.



MADemoiselle SoTiyante

Une drôle de tête avec une drôle de jambe en bois, c'est difficile de savoir si elle est gentille ou non. Ce qui est sûr en tout cas, c'est qu'elle a plein de secrets bien gardés.



MONSIEUR JAMÉTRO

Il est le responsable des séances de rééducation des enfants. Pour lui, tant pis si ça fait mal. Comme il dit « Il faut ce qu'il faut pour guérir ! »

MADAME ZAPÉTIT

Avec elle, c'est relax ! Quand les enfants la voient, ils savent qu'elle aura toujours quelque chose à manger. C'est normal après tout. C'est la dame de la cantine.



*Pour Eve et William.
N'ayez jamais peur de partir à l'aventure.*



CHAPITRE I

Les parents n'en font qu'à leur tête

— J'ai pas envie de rester ici !

Dans la chambre du centre des Eaux brisées, où papa vient de poser mes bagages, il y a deux lits couverts de draps blancs, une drôle d'odeur de médicament qui traîne dans l'air et un vieux sol en carrelage gris qui ne me plaît pas du tout.

— C'est pour ton bien, Lucinelle. Ici, on va te remettre tout en place pour que tu ressortes comme un camion tout neuf. Et après les grandes vacances tu pourras ainsi reprendre l'école normalement.

Je souffle en levant les yeux au ciel. Je sais très bien que papa dit ça pour me rassurer, mais je m'en fiche. Tant pis, si je dois marcher avec ma béquille pour le reste de ma vie.

Je préfère encore retourner chez nous, boiter jusque dans ma chambre où il y a toutes mes affaires, et ne plus jamais quitter notre maison. Mais pourquoi est-ce que je n'ai pas vérifié des deux côtés de la route, ce jour-là, en sortant de l'école ? Il aurait suffi d'un tout petit coup d'œil et ma jambe gauche n'aurait pas été brisée en mille morceaux par cette voiture et je n'aurais jamais eu à mettre les pieds ici.

— Maman ! S'il te plaît...

Je lui adresse mon regard de chien battu pour qu'elle ait pitié de moi, mais c'est à peine si elle ose se tourner dans ma direction. Je sais qu'elle fait ça pour ne pas pleurer, mais quand même ! Je veux qu'elle me prenne dans ses bras et qu'elle me sorte de là.

— Ton père a raison, me dit-elle la voix tremblante. Dans quelques semaines on reviendra te chercher. En attendant, il faut que tu sois forte ! Est-ce que tu peux faire ça pour moi Lucinelle ?

CHAPITRE I

J'ai envie de pleurer tellement j'ai peur de rester seule ici, mais je ravale mes larmes et acquiesce. Bien sûr que je peux me montrer forte. Même si je ne le suis pas vraiment, je peux au moins faire semblant.

— Je crois bien, je lui réponds alors.



Quelqu'un frappe à la porte à ce moment-là et on se retourne tous les trois en même temps pour voir un visage qui dépasse de l'ouverture. C'est une dame avec un chapeau d'infirmière sur la tête. Elle a un nez en forme de grosse patate, des joues couvertes de boutons et un cou qui lui fait un double menton. Elle éternue trois fois de suite avant de se moucher comme une trompette dans un carré de tissu blanc.

— Je suis désolée, dit-elle d'une voix qui ressemble à un vieux grincement de porte. Je suis en pleine crise d'allergie. Est-ce que je peux entrer ? La réception m'a prévenue de votre arrivée.

Maman va lui ouvrir la porte en grand pour l'inviter à nous rejoindre. Je découvre alors que l'une des jambes de la dame, dépassant de sa jupe, est en bois.

— Je suis mademoiselle Sotiyante, me dit-elle en se courbant devant moi. Et toi tu es Lucinelle, c'est ça ?

Je lui fais signe que oui, incapable de savoir où regarder. Si mon papi était ici, il dirait sûrement qu'elle n'a pas été gâtée par la nature. C'est ce qu'il dit toujours dès qu'il trouve que quelqu'un n'est pas très beau.

— Je ne te fais pas peur à cause de ça, hein ? dit-elle en frappant trois petits coups sur sa jambe de pirate.

Je lui souris timidement pour lui faire comprendre que non. Après tout, je me doutais qu'en venant ici, je verrais des gens tout cassés de partout. Par contre son visage, c'est une autre histoire !

— Tu vas voir, me dit-elle, on va bien s'occuper de toi.

Elle me lance alors un étrange clin d'œil qui me donne l'impression de cacher plein de choses derrière. Et ça me fait un peu peur...

— Mais oui, ajoute ma mère. Et puis si tu ne fais pas ta mauvaise bouille, je suis sûre que tu vas t'amuser. Y a plein d'autres enfants qui

sont ici, comme toi, pour se faire soigner.

— Alors Lucinelle ? Qu'est-ce que t'en dis ?
conclut mon père. Prête à nous laisser partir ?

Je lève les épaules pour leur montrer que de toute façon ils ne me donnent pas vraiment le choix, puis je me précipite pour les prendre dans mes bras. Ils vont me manquer ces deux-là ! Tellement me manquer... Surtout en m'abandonnant ici avec cette drôle d'infirmière toute bizarre.